

Zeitschrift: Geomatik Schweiz : Geoinformation und Landmanagement =
Géomatique Suisse : géoinformation et gestion du territoire =
Geomatica Svizzera : geoinformazione e gestione del territorio

Herausgeber: geosuisse : Schweizerischer Verband für Geomatik und
Landmanagement

Band: 107 (2009)

Heft: 12

Vorwort: Editorial : landwirtschaftliche Planung = Editorial : planification agricole

Autor: Küntzel, Rudolf

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Landwirtschaftliche Planung

Diesen Herbst haben in bewährter Zusammenarbeit das Bundesamt für Landwirtschaft (BLW), sissel-melio (Schweizerische Vereinigung für ländliche Entwicklung) und geosuisse (Schweizerischer Verband für Geomatik und Landmanagement) die grundlegend neu strukturierte Wegleitung «Landwirtschaftliche Planung» herausgegeben und an zwei Tagungen in Zürich und Lausanne eingeführt.

Die landwirtschaftliche Planung ist nötig, weil die landwirtschaftliche Nutzfläche, die landwirtschaftliche Produktionsbasis, der produktionsfähige Boden, unsere Scholle von allen Seiten unter Druck gerät. Was immer an Infrastrukturanlagen, Siedlungserweiterungen und Ähnlichem geplant ist, wird zu oft «auf der Grünen Wiese» verwirklicht. Die offene Landschaft, die nicht Wald, nicht Siedlung, nicht Strasse, nicht Gewässer, nicht Ersatzmassnahme ist, dient als «Selbstbedienungsladen» für viele raumrelevante Bedürfnisse, wie der Bauernverbandsvertreter provokativ und richtig in seinem Referat an der Landmanagementtagung 2009 an der ETH formulierte.

Und warum ist das so? Weil im Lauf der Zeit alle Akteure im Planungsfeld sich schützten und mittlerweile wirkungsvoller denn je gestützt auf Gesetze und Umweltauffassungen auch in der offenen Landschaft agieren. Als Beispiel diene der Wald mit seiner sakrosankten Gesetzgebung – immerhin hiess es 1876 Forstpolizeigesetz. Das war damals bitter nötig. Nur der Hauptakteur – die Landwirtschaft – kann sich infolge ihres rigorosen Strukturwandels und des Wertewandels immer weniger behaupten und «ihre» Produktionsbasis ist schlecht oder nicht geschützt. Müssen wir uns heute überlegen, ein «Landpolizeigesetz» zu fordern?

Nein, aber die neue Wegleitung ist das Instrument, damit alle, die im offenen Land wirken, dies unter Einhaltung der Güterabwegungsprinzipien tun. Planerisch sollen alle gleiche Rechte und damit gleich lange Spiesse haben, um sich durchzusetzen. Insbesondere muss dem Hauptakteur – der Landwirtschaft – der Rücken gestärkt werden, damit der schwieriger werdende Auftrag – Ernährungsproduktion und Kulturlandpflege – unter den momentanen wirtschaftlichen Bedingungen nachhaltig erfüllt werden kann. Dazu gehört selbstverständlich der Schutz der landwirtschaftlichen Nutzfläche über verbindliche Regelungen und Gesetzesanpassungen. Das kann im Rahmen einer landwirtschaftlichen Planung erreicht werden.

Das Instrument ist so gut wie es angewendet wird. Setzen wir es ein.



Planification agricole

Cet automne, en collaboration éprouvée l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG), sissel-melio (Association suisse pour le développement rural) et geosuisse (Société suisse de géomatique et de gestion du territoire) ont édité le guide fondamentalement

restructuré «Planification agricole» et l'ont présenté lors de deux journées d'information à Zürich et Lausanne.

La planification agricole est une nécessité car la surface agricole utile, la base de production agricole, le sol producteur, notre patrimoine agricole est menacée de toutes parts. Toute réalisation projetée, que ce soit aménagement d'infrastructures, extension de l'urbanisation et autres est prise sur «la surface verte». Le paysage ouvert qui n'est ni forêt, ni zone de construction, ni route, ni cours d'eau, ni mesure de remplacement est considéré comme magasin self-service pour beaucoup de besoins mangeurs d'espace, comme l'a pertinemment évoqué le représentant de l'Union suisse des paysans dans son exposé lors du séminaire de gestion du territoire 2009 à l'EPF.

Et pourquoi est-ce ainsi? Car au fil des temps tous les acteurs dans le domaine de la planification ont su se protéger et entre-temps peuvent agir d'autant plus efficacement en terrain ouvert dans la mesure où ils s'appuient sur des lois et des philosophies environnementales.

A titre d'exemple prenons la forêt protégée par une législation sacrosainte – à l'évidence celle-ci avait pour nom loi sur la police des forêts de 1876. A l'époque celle-ci était grandement nécessaire. Seulement, l'acteur principal – l'agriculture – est en perte de vitesse en raison de l'adaptation rigoureuse des structures et du changement des valeurs et sa «base de production» est mal voire point protégée. Devons-nous dès lors aujourd'hui songer à exiger une loi sur la police des terres?

Certes non, mais le nouveau guide est l'instrument permettant à tous ceux qui agissent en terre ouverte de respecter le pesage des valeurs. Dans le domaine de la planification il faut donner à tout le monde les mêmes droits et instaurer la lutte à armes égales. Il faut surtout fortifier l'acteur principal – l'agriculture – afin que son mandat – production de nourriture et entretien du paysage – qui devient toujours plus complexe dans les conditions économiques actuelles puisse être rempli de façon durable. A cet effet il y a lieu de protéger la surface agricole utile au moyen de régulations contraignantes et d'adaptations légales. Ceci peut être atteint dans le cadre d'une planification agricole.

La valeur de l'instrument repose sur sa bonne application. Allons-y.

Rudolf Küntzel
Vorstand geosuisse

Rudolf Küntzel
Comité geosuisse